

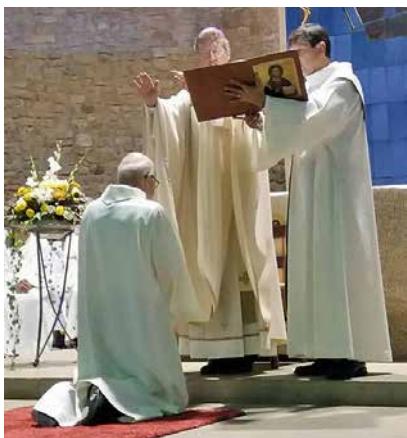
Marie-Madeleine Cantin, épouse de diacre

PORTRAIT

Le dossier central de ce journal est consacré aux femmes de diacres. Dans notre paroisse, nous n'avons aucun diacre. Nous sommes donc allés dans l'UP voisine, à Russy, à la rencontre de Marie-Madeleine Cantin, épouse de Jean-Pierre, diacre depuis 3 ans.



Marie-Madeleine et Jean-Pierre Cantin : une belle complicité entre le diacre et son épouse.



Jean-Pierre Cantin lors de son ordination.

PAR CLAUDE JENNY / PHOTOS: LDD

L'entretien fut nourri, chaleureux, profond, tant ce couple respire la complicité. Autant dire que madame vit sans aucune difficulté son statut d'épouse de diacre ! « On ne me titille pas par rapport aux histoires qui secouent l'Eglise. Ceci est sans doute du fait que nous sommes un couple, que nous avons une famille » explique d'emblée Marie-Madeleine. « Par contre, ajoute-t-elle, la question que l'on me pose le plus souvent est : à quoi ça sert un diacre ? » (lire ci-contre)

Lors de l'ordination de Jean-Pierre, l'officiant a posé solennellement la question à Marie-Madeleine : acceptez-vous que votre époux devienne diacre ? « Je n'allais pas dire non ! dit-elle en rigolant. C'était tellement naturel pour lui qu'il soit devenu diacre. Son souhait s'inscrivait logiquement dans la continuité du vécu de sa foi et de son engagement en Eglise. » Leurs deux enfants ont également été consultés dans le cadre familial. Il est vrai que son mari était déjà engagé depuis de nombreuses années dans son UP, principalement en tant que catéchiste. Mais il est tout aussi vrai qu'en devenant diacre, son agenda est devenu bien plus chargé !

Marie-Madeleine a toujours soutenu son mari dans ses engagements religieux et les a partiellement partagés. « J'assiste à certaines cérémonies, mais je ne peux pas le suivre partout car je suis encore active professionnellement. Par contre, je vais chaque année au pèlerinage de Lourdes comme hospitalière » explique cette épouse qui avoue que depuis que Jean-Pierre est diacre, leur vie familiale s'est un peu

compliquée car presque tous les week-ends il est occupé.

Un diacre de terrain

La mission peut beaucoup varier d'un diacre à l'autre. Pour Jean-Pierre, c'est véritablement une mission de terrain : « Je ne voulais même pas être diacre au départ. C'est un prêtre qui m'a convaincu de le devenir avec l'idée que je serais mieux inséré au sein de l'équipe pastorale de l'UP et que je pourrais ainsi être encore plus utile avec une visibilité de diacre. » Le couple vit évidemment aussi un partage spirituel. Ils aiment fréquenter certains sanctuaires. Ils récitent le chapelet ensemble. Par contre, Marie-Madeleine laisse Jean-Pierre seul dans son bureau pour les deux temps quotidiens de recueillement et de prière dont il a besoin pour se ressourcer.

Les deux sont pour une Eglise ouverte, œcuménique, et Jean-Pierre œuvre comme diacre sans trop se préoccuper des turpitudes qui déstabilisent l'Eglise et qui pourrait le décourager de l'utilité de son mandat. « Nous sommes proches des gens, ce qui fait que certains s'adressent même plus volontiers à moi qu'à un prêtre. » Ce qui prouve bien l'utilité d'un diacre lorsqu'il est pleinement inséré dans la vie pastorale d'une région.

Ayant abandonné son activité professionnelle à la direction d'une grande école pour devenir diacre à 80% – « certaines semaines, c'est du 120% dit son épouse » – Jean-Pierre devrait prendre sa retraite dans 2 ans, à 65 ans. « Je vais à tout le moins freiner mon activité pour me consacrer davantage à ma vie familiale » promet-il.